

HEURE DE PRESENCE AU CŒUR DE JESUS  
GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ-CŒUR DE JESUS

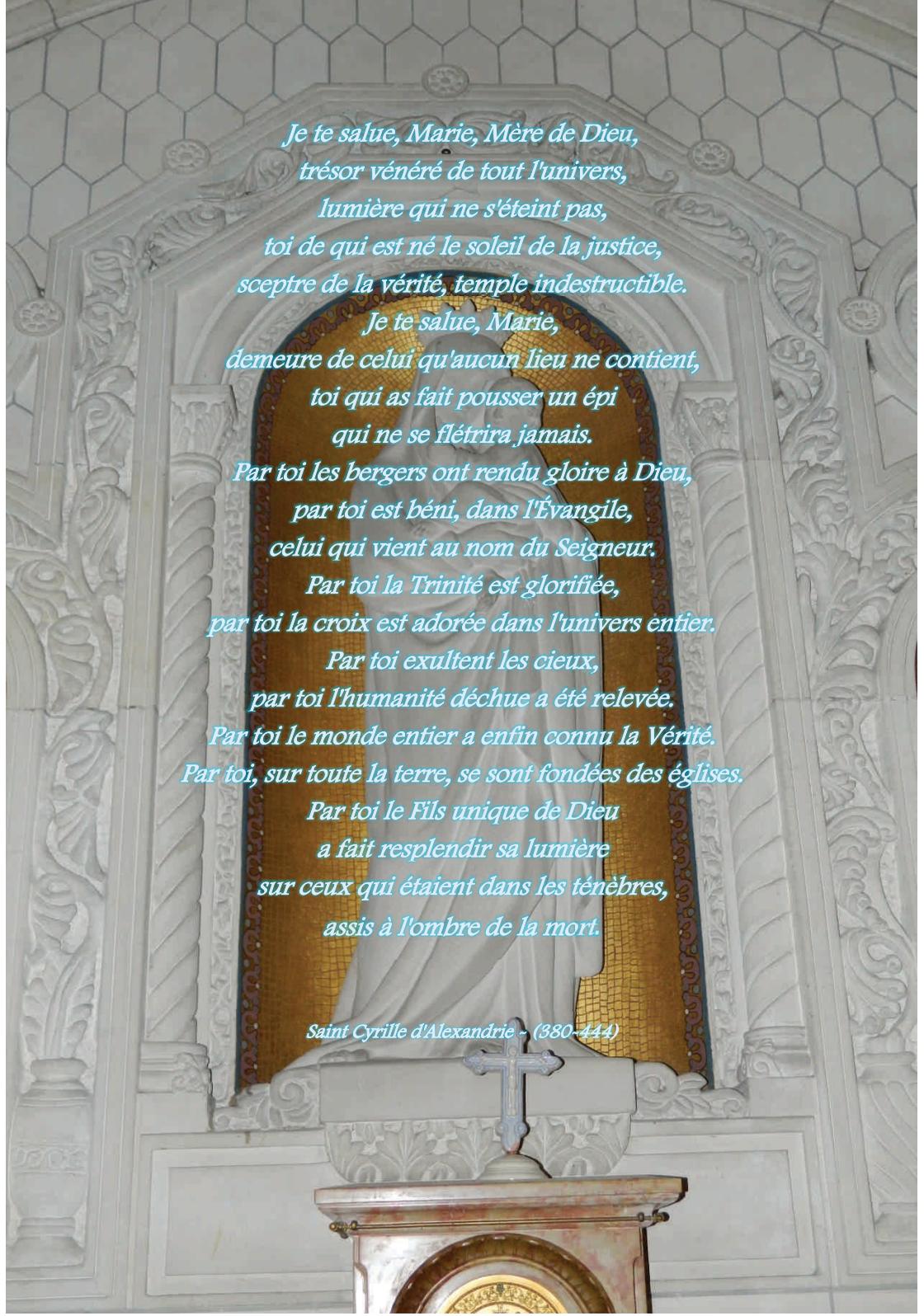


Vive + Jésus



BULLETIN TRIMESTRIEL n°99

Juillet - Août - septembre 2025



*Je te salue, Marie, Mère de Dieu,  
trésor vénéré de tout l'univers,  
lumière qui ne s'éteint pas,  
toi de qui est né le soleil de la justice,  
sceptre de la vérité, temple indestructible.*

*Je te salue, Marie,  
demeure de celui qu'aucun lieu ne contient,  
toi qui as fait pousser un épi  
qui ne se flétrira jamais.  
Par toi les bergers ont rendu gloire à Dieu,  
par toi est béni, dans l'Évangile,  
celui qui vient au nom du Seigneur.  
Par toi la Trinité est glorifiée,  
par toi la croix est adorée dans l'univers entier.  
Par toi exultent les cieux,  
par toi l'humanité déchue a été relevée.  
Par toi le monde entier a enfin connu la Vérité.  
Par toi, sur toute la terre, se sont fondées des églises.  
Par toi le Fils unique de Dieu  
a fait resplendir sa lumière  
sur ceux qui étaient dans les ténèbres,  
assis à l'ombre de la mort.*

*Saint Cyrille d'Alexandrie - (380-444)*

Chers amis Gardes d'Honneur,

L'Église traverse un moment empreint de gravité et de grâce, au sein même d'une année sainte. Le rappel à Dieu du Pape François, le 21 avril dernier, a ému le monde entier. Pasteur au cœur brûlant d'amour pour le Christ et les plus petits, il nous laisse un héritage spirituel profond, dont l'encyclique *Dilexit nos* est l'un des sommets. En contemplant le Cœur de Jésus, il nous appelait à vivre « avec le cœur », à réconcilier l'intelligence et l'amour dans un monde fragmenté.

Et voilà qu'à l'issue du conclave, le 8 mai, l'Esprit Saint nous donne un nouveau successeur de Pierre : le Pape Léon XIV. Sa devise, *In illo uno unum* (« *En Celui qui est Un, nous sommes Un* »), nous rappelle que notre unité se fonde en Dieu-Trine qui est un. Elle vient en écho parfait à notre mission de gardes d'honneur : rassembler les âmes dans un culte de gloire, d'amour et de réparation.

Le moment est donc solennel : entre la mémoire d'un pasteur qui a voulu « réveiller le cœur du monde » et l'élan nouveau d'un pontificat qui commence sous le signe de l'unité et de l'espérance.

Chers amis, cette convergence d'événements nous presse à vivre avec plus d'intensité notre engagement. L'espérance n'est pas un vague optimisme, elle est une ancre ferme, enracinée dans le Cœur transpercé du Christ. Elle nous appelle à continuer notre mission avec fidélité, à ranimer les centres endormis, à renforcer la communion entre nous.

À l'école du Cœur de Jésus, et à l'exemple du nouveau successeur de Pierre, que notre Garde d'Honneur soit levain d'unité et de paix. Non pas un groupe replié sur lui-même, mais une communion fraternelle missionnaire, qui ouvre les bras au monde avec humilité et joie. Marchons ensemble, pèlerins d'espérance, avec tous ceux qui cherchent Dieu, avec tous les hommes de bonne volonté. Car, dans le Dieu un, nous sommes un. Et c'est cette unité aimante que nous voulons servir, avec foi, dans l'offrande de nos heures quotidiennes au Cœur du Sauveur.

*Que le Cœur de Jésus embrase vos cœurs et vos vies de sa miséricorde infinie.*

P. Christian CATAYEE Directeur Général, Garde d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus

## Vie de sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud (suite et fin)

Nous achevons ici la vie de notre fondatrice : sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud, née il y a tout juste 200 ans, le 28 octobre, elle entre dans la vie éternelle, le 3 août 1903. Figure discrète qui a vécu à l'ombre de son œuvre, elle a été la cheville ouvrière infatigable durant toute sa vie. Si elle a connu une renommée internationale, elle s'est effacée de la mémoire des fidèles alors même qu'elle continue du haut du Ciel à s'occuper de son Œuvre en compagnie des anges et des saints protecteurs. Il est de notre devoir de maintenir son souvenir vivant et de lui demander d'intercéder pour nous.



### Retour en grâce

La Garde d'Honneur est donc revenue au berceau du monastère de la Visitation de Bourg-en-Bresse. Le nouveau cadran de la Miséricorde, officialisé en 1892, se remplit d'une façon incroyable. Les engagés, prévenus de ce nouveau cadran qui permet d'offrir une heure supplémentaire pour la conversion de leurs proches s'inscrivent aussitôt. Près d'un millier de noms y sont ajoutés par semaine ! Il en vient de tous les coins du monde. Dans un bulletin mensuel, Sr Marie du Sacré-Cœur Bernaud relatara les innombrables conversions obtenues par ce moyen.

L'ancien Supérieur de Montmartre, le Père Yenveux, demande à la rencontrer. Dès l'entrevue, il éprouve une grande estime pour cette humble religieuse. Quelques jours plus tard, au cours d'une rencontre d'évêques missionnaires, il plaide la cause de l'œuvre à toute l'assemblée. Il confie à tous les vicaires apostoliques et leurs délégués des documents pour diffuser la Garde d'Honneur. Grâce à lui, elle se propage en Amérique du Nord, en Afrique du Sud et même à Ceylan. Puis elle se développe au Texas, en Hollande et au Canada. Pendant 20 ans, jusqu'à la fin de sa vie, le Père Yenveux entretiendra une correspondance avec Sr Marie du Sacré-Cœur. Il sera un apôtre infatigable pour faire connaître le Cœur de Jésus.

Comment imaginer qu'à une époque où le seul moyen de communication est le courrier acheminé durant plusieurs semaines pour arriver à destination, la Garde d'Honneur embrasera plus de 120 pays et enregistrera près de 30 millions de personnes en 50 ans d'existence !

## **Deuils et confiance**

L'âge venant, il n'est pas rare de voir des compagnons de route partir vers le Ciel. Mais lorsque cela survient pour des proches dans la force de l'âge, la peine est immense. A moins d'un an d'intervalle, Sr Marie du Sacré-Cœur apprend la mort de deux prêtres d'élite intimement liés à l'activité de la Garde d'Honneur : Mrs les Chanoines Buathier et Théloz. La nouvelle de leur départ l'affecta profondément. L'un mourrait de maladie dont on n'imaginait pas l'issue fatale et l'autre était terrassé en pleine messe alors même qu'il n'avait que 46 ans. Deux chevilles ouvrières indispensables au fonctionnement de l'œuvre disparaissaient ainsi subitement. Malgré sa peine, sœur Bernaud garde l'assurance que Dieu assurerait la continuité de la Garde autant de fois qu'il serait nécessaire. De fait, le chanoine Laplace est nommé Directeur et prend à sa charge une bonne part de l'activité de ses deux prédécesseurs.

## **Vieillesse, les armes à la main**

Sœur Marie du Sacré Cœur vient d'avoir 70 ans. Sa santé semble moins mauvaise que par le passé ce qui lui permet de soutenir un travail colossal. Sa gaieté et sa jovialité sont intactes. Elle aime encore animer les récréations. Entourée de l'affection de toutes les sœurs, elle est surnommée « *grand-mère* ». Elle a aussi conservé son joli timbre de voix et anime quelques fois les offices.

Malgré les atteintes de son âge qui la diminue peu à peu mais qui n'altère en rien la vivacité de son esprit, elle souhaite mourir les armes à la main. De sa plume alerte, elle continue de rédiger les billets zéloteurs qui en sont à une énième édition. Pour les membres engagés, elle entreprend d'écrire un recueil intitulé « *Le divin Patrimoine, les Appels du Cœur de Jésus* » où elle explique en 33 aspects différents sur Jésus : sa Blessure, ses Douleurs, ses Désirs, son Sang... etc. Elle espère ainsi faire découvrir davantage les trésors du Cœur adorable de Jésus. En parallèle, elle continue de répondre aux innombrables courriers et sollicitations d'ouvertures de nouveaux centres.

En effet, depuis que le Saint Père Léon XIII a élevé la confrérie de la Garde d'Honneur au titre d'Archiconfrérie, les progrès de l'œuvre sont jalonnés d'un ou plusieurs centres nationaux chaque année. La Fondatrice veille sur sa chère Garde de façon très suivie : « *Ce ne sont pas que des noms qu'il nous faut, mais des heures d'une Garde fervente !* » insiste-t-elle.

### **Le jubilé de ses 50 ans de vie religieuse**

Le 4 avril 1901, sœur Marie du Sacré Cœur fête son 50<sup>ème</sup> anniversaire de profession religieuse. Longtemps à l'avance, un peu partout dans le monde, on se réjouit de cette occasion pour lui témoigner une profonde affection. Ses sœurs l'entourent d'une douce vénération et lui chantent : « *Voici ce beau jour, grand-mère, pour lequel autour de vous, tous les cœurs, en leur prière, ont redit : gardez-la nous !* ».

Le 4 avril tombant cette année-là le Jeudi Saint, la fête est déplacée au 23 avril. Mais le jour même, des messages, cadeaux, témoignages arrivent de partout. Dès le lundi de Pâques, elle entreprend le long travail de répondre à chacun. Pourtant, elle n'est pas au mieux de sa forme, l'hiver a été long et éprouvant. Les sœurs se demandent même par quel miracle elle peut encore faire face à une telle charge de travail alors même que sa seule nourriture consiste en un verre de lait que son organisme ne supporte parfois même plus.

Toute sa vie, Marie du Sacré Cœur a souffert d'une santé précaire, jalonnée d'hémoptysies (toux avec crachements de sang), de problèmes de foie récurrents. A plusieurs reprises, les sœurs l'ont vue à l'article de la mort. Seule une aide de Dieu exceptionnelle peut expliquer comment elle a pu exercer un tel labeur des années durant.

La veille de sa fête, sa santé donne des signes inquiétants. Mais au matin, elle a retrouvé des forces puisées on ne sait où : « *pour souffrir et travailler encore à la chère Gloire du Bien Aimé* » s'exclame-t-elle. Elle renouvelle ses vœux dans la chapelle pleine de ferveur, décorée en son honneur. Après la célébration, on prend la mesure de sa renommée par les innombrables présents qui ornent la salle à manger, sans compter tous les messages émanant du monde entier... et surtout un télégramme personnel du pape Léon XIII qui la bénit pour l'occasion ! Les cadeaux arriveront durant plusieurs semaines encore.

## Les derniers jours

La vie reprend son cours mais chaque jour ses forces diminuent. Sœur Marie du Sacré Cœur s'absorbe de plus en plus en un profond recueillement, et quand on lui demande à quoi elle songe, elle répond : « *Au Bien Aimé, je ne puis vivre sans Lui.* » Avec une étonnante facilité, elle continue la correspondance de l'œuvre. Faisant patiemment face aux douleurs et à la fatigue, elle interrompt rarement son travail. « Elle a toujours plus servi sa *chère Garde* par l'offrande de toutes ses souffrances que par son travail » diront les sœurs qui l'ont côtoyée.

A de rares intervalles, dans les dernières semaines de sa vie, elle redoute parfois l'ultime jugement. Mais ses quelques angoisses n'altèrent en rien sa confiance en la Miséricorde. Elle écrit : « *Il faut au Seigneur des âmes entièrement à Lui pour prendre en elles ses délices et Il en rencontre si peu. Que fait-Il ce divin Jaloux ? Il sépare celle qu'Il a choisie, l'isole, la dépouille, de telle sorte qu'elle puisse répéter cette prière que Lui-même a dictée à la Bienheureuse Marguerite-Marie : mon Dieu, Mon Unique et Mon Tout, vous êtes tout pour moi et je suis toute à Vous...[..]* "Je trouve assez d'âmes pour agir, disait un jour notre Seigneur, mais bien peu qui veulent souffrir"...Souffrir passe, la récompense est éternelle »

Cette lettre-testament, résume à elle seule toute la vie intérieure de sœur Marie du Sacré Cœur, tous les sacrifices consentis, toutes les souffrances offertes, tout le cheminement qu'elle a parcouru pour arriver à un tel sommet spirituel. C'est bien de son expérience dont elle parle. Elle a appris à extraire la volonté de Dieu et la transmettre par des mots d'une insondable force spirituelle.

Le 21 juillet 1903, la mort de Léon XIII la bouleverse, elle pleure ce grand pape qui s'était engagé à la Garde d'Honneur. Le 1<sup>er</sup> août, épuisée, sr Marie du Sacré Cœur doit s'aliter, elle sait qu'elle vit ses dernières heures mais elle reste sereine. Son confesseur, l'Abbé Chatelard, vient recevoir son ultime confession. Malgré la forte fièvre, elle ne semble pas en danger immédiat. Le 2 au soir ses forces diminuent d'heure en heure. Toute la communauté se réunit pour l'accompagner. Elle renouvelle ses vœux et reçoit la Communion. A l'invitation du Prêtre qui l'invite à faire le sacrifice de sa vie pour l'expiation de ses fautes, elle répond avec une étonnante énergie et d'une voix qui n'a rien à voir avec celle d'une mourante. Ses pensées vont vers les gardes

d'honneur : « *Dites-leur à tous que je meurs bien en paix et que de là-haut, je ne les oublierai pas.* »

Au matin du 3 août vers 9 heures, entourée des sœurs qui prient les litanies du Sacré-Cœur et la Précieuse Offrande, elle s'éteint dans un souffle très doux.

Jusqu'au jour des funérailles, la foule se presse pour faire toucher toutes sortes d'objets à la dépouille. Les obsèques se déroulent avec un grand nombre de prêtres et de fidèles accourus parfois de très loin. Durant plusieurs mois, les sœurs reçoivent des télégrammes, lettres, condoléances du monde entier par sacs postaux remplis. Partout dans les centres, on s'accorde à dire que sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud a été une des âmes qui a le plus travaillé dans le dernier siècle pour la Gloire du Sacré-Cœur ! En septembre 1879, elle avait écrit au sujet de la Plaie du côté du Christ : « *Nous y vivrons, nous y mourrons, nous y habiterons éternellement. C'est la dernière étape de l'amour sur la terre... c'est le séjour de tous ceux qui auront aimé humblement, consolé tendrement le Cœur de Jésus dans sa Garde d'Honneur.* »

\*\*\*\*\*

## Témoignage

A l'occasion du 200<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de notre Fondatrice, je voudrais vous partager mon expérience de proximité avec celle à qui on doit tout de la Garde d'Honneur.

J'ai reçu mon titre de Zélatrice pour la fête du Sacré Cœur de Jésus le 15 juin 2007. Au début, exerçant une activité professionnelle auprès de malades, je ne m'occupais de la Garde d'honneur qu'à mes temps libres. Depuis 2009, je suis devenue secrétaire puis coordinatrice à temps plein.

Il n'y a pas un seul jour où je ne vois pas sœur Marie du Sacré Cœur à l'œuvre. Chaque matin, en arrivant au bureau de la permanence, je regarde son portrait affiché au mur et lui dis « *allez au travail !* », je sais qu'elle me prend au mot. J'ai coutume de dire, et ce ne sont pas des paroles en l'air, qu'elle fait 95 % du boulot et moi le reste. Comment pourrait-il en être autrement ? Toute sa vie, elle a été la cheville ouvrière de l'Association dans des conditions bien souvent difficiles. Aujourd'hui, libérée de toutes contraintes temporelles, elle a toute latitude pour poursuivre sa mission.

A chaque rédaction de notre revue, alors même que j'ignore par avance les sujets que je vais aborder, il se passe toujours un petit miracle que je ne m'explique que par son

intervention. Mais ce qui m'a toujours le plus profondément touchée, c'est sa spiritualité et sa compréhension de la dévotion du Sacré-Cœur de Jésus. Cela fait maintenant plus de 18 années que je m'imprègne de ses écrits, de ses conseils que je vous transmets par le biais de la lettre mensuelle, toute ma vie de foi en est imprégnée. Elle est devenue une grande sœur de référence. J'ai une affection toute particulière pour cette femme qui m'accompagne chaque jour dans ma mission et dans ma dévotion personnelle au Cœur de Jésus.

Si sa vie m'émeut, le fait qu'on ait si peu conservé de son immense correspondance à une époque où la Garde d'Honneur était tombée dans l'oubli populaire (aux environs des années 1970-80), me peine bien davantage. Heureusement que ses « cartels mensuels » ont été préservés et reliés en plusieurs volumes. Cela nous donne la mesure du travail colossal qu'elle a assumé durant 40 années, de 1863 à 1903. A chaque ligne, toute sa foi et son amour pour Jésus transparaissent. On y perçoit les traits de son caractère, sa ténacité, mais surtout sa volonté de transmettre ce qu'elle perçoit et comprend du Cœur de Jésus qui est toute sa vie. On comprend aussi combien elle veut que ses "*chères Gardes*", comme elle les nomme avec une affection infinie, soient dignes de leur mission, de leur engagement, et surtout « *qu'aucune ne soit perdu pour le Ciel* ». Elle désire la sainteté pour chaque engagé.

De sa vie, il n'existe qu'un abrégé écrit à l'occasion du 47<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'œuvre par les sœurs de la Visitation de Bourg-en-Bresse. C'est de cette source unique, et des annales relatées dans les cartels mensuels, qu'en 2013 j'ai puisé pour écrire sa biographie ainsi que les extraits de ces derniers numéros de votre revue. Il me tenait particulièrement à cœur de vous faire découvrir et aimer notre fondatrice, figure si attachante et tellement unie à Jésus.

Vous qui êtes ses « *chères Gardes* », n'hésitez pas à la solliciter dans vos prières (voir page 24), il est impossible qu'elle ne les accueille pas et ne les confie pas à « *l'Amour de sa vie* » : Jésus !

Geneviève Vignes

(Pour mieux la connaître et découvrir quelques-uns de ses conseils : voir page 29)

## Servir, adorer, aimer Dieu !

**Servir Dieu, Adorer Dieu, Aimer Dieu :** « *Rien par force, tout par amour.* » – Saint François de Sales

Au cœur de notre mission de Garde d'Honneur, ces trois verbes résonnent comme un écho de notre engagement de Garde d'Honneur. **Servir**, c'est offrir nos vies en humble service, à l'image du Christ qui s'est fait serviteur. **Adorer**, c'est reconnaître la grandeur et la sainteté de Dieu, source de toute grâce. **Aimer**, c'est laisser notre cœur se consumer par l'amour divin, cet amour qui nous appelle à aimer nos frères et sœurs.

Servir, adorer et aimer Dieu sont en fait un chemin unique vers la sainteté, un mouvement de l'âme qui nous conduit à la plénitude de la vie chrétienne. Saint François de Sales nous enseigne que tout doit être fait dans la douceur et l'amour, sans dureté ni contrainte, mais avec une humilité confiante en la grâce divine. Inspirons-nous de cet enseignement pour mieux comprendre comment intégrer ces trois dimensions dans notre vie quotidienne.

**1. Servir Dieu :** « *Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude.* » (Marc 10,45)

Servir Dieu, c'est reconnaître que notre vie ne nous appartient pas, mais qu'elle est un don destiné à être offert. Servir, c'est agir avec humilité et fidélité, en mettant nos forces au service de l'Évangile et du prochain. Mais ce service ne doit pas être une contrainte ou une source d'angoisse. Saint François de Sales nous met en garde contre l'excès de zèle ou l'impatience envers nos propres imperfections.

« *L'un des meilleurs usages que nous saurions faire de la douceur, c'est de nous l'appliquer à nous-mêmes, ne nous dépitant jamais contre nous ni contre nos imperfections.* » (Introduction à la vie dévote, III, 9)

Le service véritable naît d'un cœur paisible et confiant. Il ne s'agit pas d'un activisme fébrile, mais d'un engagement aimant et persévérant. Si nous tombons, relevons-nous avec douceur, sans nous décourager, mais en redoublant de courage dans la confiance en Dieu.

« *Relevez donc votre cœur quand il tombera, tout doucement, vous humiliant beaucoup devant Dieu pour la connaissance de votre misère, sans nullement vous étonner de votre chute.* » (Introduction à la vie dévote, III, 9)

Ainsi, le service de Dieu devient une école d'humilité et de patience, nous rappelant que nous avançons non par notre propre force, mais par sa grâce.

**2. Adorer Dieu :** « *Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent en esprit et en vérité.* » (Jean 4,24)

L'adoration de Dieu ne consiste pas seulement en des gestes extérieurs, mais dans une disposition intérieure du cœur. Adorer, c'est reconnaître la grandeur et la bonté infinie de Dieu, et s'abandonner à Lui dans un amour confiant.

Saint François de Sales nous apprend que cette adoration doit s'accompagner d'une grande douceur intérieure. Trop souvent, nous sommes tentés par la dureté, que ce soit envers nous-mêmes ou envers les autres. Or, Dieu ne veut pas de nous un cœur inquiet et troublé, mais un cœur paisible qui se donne tout entier. « *Nous nous châtons bien mieux nous-mêmes par des repentances tranquilles et constantes que par des repentances aigres, empressées et colères.* » (Introduction à la vie dévote, III, 9)

L'adoration véritable naît d'un cœur qui a appris à se recevoir tel qu'il est, dans sa faiblesse et sa pauvreté, et à se tourner vers Dieu avec humilité. Elle est une prière confiante, qui reconnaît la miséricorde divine avant nos propres faiblesses. Ainsi, l'adoration nous conduit à nous placer sous le regard de Dieu non comme des esclaves effrayés, mais comme des enfants bien-aimés qui se savent accueillis malgré leurs chutes.

### **3. Aimer Dieu :** « *Nous aimons, parce qu'il nous a aimé le premier.* » (1 Jean 4,19)

L'amour de Dieu est le fondement et l'aboutissement de toute vie chrétienne. Il ne s'agit pas simplement d'un sentiment ou d'une émotion passagère, mais d'un engagement profond et durable, une réponse à l'amour infini que Dieu nous porte. Cet amour doit transformer notre manière de penser, de parler et d'agir, pour que nous puissions nous conformer toujours davantage à la volonté divine.

Trop souvent, nous nous impatientons devant nos imperfections et nos faiblesses, nous nous décourageons de ne pas aimer Dieu comme nous le souhaiterions. Or, l'amour véritable ne consiste pas en une perfection immédiate, mais en une disposition du cœur qui se relève sans cesse pour avancer vers Lui.

« *Relevez donc votre cœur quand il tombera, tout doucement, vous humiliant beaucoup devant Dieu pour la connaissance de votre misère, sans nullement vous étonner de votre chute.* » (Introduction à la vie dévote, III, 9)

Aimer Dieu, c'est donc d'abord accepter d'être aimé de Lui, sans réserve, sans peur, et sans nous enfermer dans le regret de nos fautes passées. L'amour divin ne nous écrase pas sous le poids de nos imperfections, mais il nous habille vers la sainteté avec patience et miséricorde.

Cet amour ne peut cependant rester tourné vers nous-mêmes : il doit s'étendre aux autres. Jésus nous enseigne que l'amour du prochain est inséparable de l'amour de Dieu : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Mt 22,39)

Saint François de Sales nous rappelle que cet amour doit se traduire par une douceur de cœur envers les autres et envers nous-mêmes. Il nous exhorte à corriger nos fautes et celles de nos

frères non par la violence ou l'amertume, mais avec une bienveillance qui imite la patience de Dieu : « *Quand notre cœur aura fait quelques fautes, si nous les reprenons avec des remontrances douces et tranquilles, ayant plus de compassion de lui que de compassion contre lui, l'encourageant à l'amendement, la repentance qu'il en concevra entrera bien plus avant.* » (Introduction à la vie dévote , III, 9)

Aimer Dieu, c'est donc adopter cette attitude de confiance, de douceur et de persévérance. C'est choisir, chaque jour, de nous laisser façonner par son amour, d'accueillir sa miséricorde et de la répandre autour de nous. Ce chemin d'amour n'est pas un fardeau, mais une invitation à la joie véritable : « *Mon joug est doux et mon fardeau léger.* » (Mt 11,30)

Ainsi, l'amour de Dieu ne se mesure pas à nos performances spirituelles, mais à notre fidélité à revenir sans cesse à Lui, à grandir dans la charité, et à voir en chaque occasion un appel à aimer davantage. Que ce soit dans la prière, dans le service des autres ou dans les épreuves du quotidien, chaque instant peut devenir une réponse d'amour à Celui qui nous aime infiniment. « *Rien par force, tout par amour.* » – Saint François de Sales.

## Conclusion

En conjuguant ces trois dimensions – **servir, adorer, aimer** – nous embrassons pleinement l'appel du Christ. Saint François de Sales nous rappelle que tout cela doit être fait avec **douceur, patience et amour**, en évitant le piège du découragement et de l'aigreur contre nous-mêmes. Le chemin vers Dieu n'est pas celui d'une exigence implacable, mais d'une **transformation progressive** sous l'action de sa grâce. Que chaque jour, nous apprenions à **servir avec humilité, adorer avec confiance et aimer avec abandon**, dans la certitude que c'est **l'amour seul qui nous rapproche de Dieu**.

Père Christian Catayee, Directeur Général de la Garde d'Honneur



## **Bienheureux Vladimir Ghika, martyr et Garde d'Honneur**

Vladimir Ghika naît à Constantinople le jour de Noël 1873. Il est issu d'une dynastie princière qui a régné sur la Moldavie et la Valachie, les deux principautés qui formaient la Roumanie, avant que cette dernière ne soit reconnue en 1866 comme un État par l'Empire ottoman. Son père, le prince Ioan Ghica travaille auprès de l'Empire comme ambassadeur roumain, la Roumanie restant à cette époque encore dépendante des Ottomans – elle ne sera érigée en royaume de Roumanie qu'en 1881. Ainsi, le jeune Vladimir traverse son enfance marquée par la dislocation successive des empires et le conflit russo-turc.

### **Le précurseur de l'œcuménisme dans l'Église**

Elevé dans la foi orthodoxe, il découvre le catholicisme durant ses études qu'il effectue à Toulouse, puis à Paris et enfin à Rome, chez les Dominicains de *l'Angelicum*. Il devient officiellement catholique en 1902, et obtient un doctorat en théologie. Vladimir est convaincu qu'une unité entre chrétiens est possible. Ce n'est qu'à 50 ans, en 1923, qu'il est ordonné prêtre pour le diocèse de Paris. Il est nommé à l'église des Étrangers, rue de Sèvres, devenue depuis église Saint-Ignace. Le pape lui accorde l'autorisation de célébrer la messe selon les deux rites : latin et byzantin. Il s'engage à la Garde d'Honneur et en devient un ardent diffuseur. Il fait d'innombrables conversions, et sera le père spirituel de nombreux prêtres, dont le père Caffarel, fondateur des Équipes Notre-Dame.

### **Aux côtés des plus grands comme des plus petits**

Prêtre ou laïc, tant dans son pays qu'à Paris ou à Rome, il marque l'entre-deux-guerres par ses actions de charité. Il s'adapte à toutes les situations où Dieu le place. Il est tout aussi proche des grands, comme des philosophes ou des poètes de renom, que des pauvres chiffonniers des bidonvilles à Villejuif. Proche, il l'est aussi du pape Pie X qui le missionnera d'agir pour l'unité de l'Église en Occident et en Orient. Il se mobilise sur tous les fronts. Très attaché à la présence divine dans l'Eucharistie, il participe à plusieurs Congrès eucharistiques internationaux comme ceux du Japon, de Sydney, Carthage, Buenos Aires... À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, il obtient l'autorisation de retourner dans son pays natal. Durant plusieurs années, il s'occupe à Bucarest des Polonais qui fuient l'occupation nazie. Dans le domaine religieux, il fait implanter les Filles de la Charité en Roumanie ainsi que le Carmel au Japon. Il crée

également sa propre congrégation dont les intuitions rejoignent celles des communautés nouvelles.

### **Un destin de martyr**

A la fin de la seconde guerre mondiale, il voit l'installation du communisme gangréner la Roumanie et, fidèle à son grand cœur, il choisit de rester pour venir en aide aux victimes du régime et des plus pauvres. Il se dépense sans compter auprès de ses compatriotes. Mais en 1952, alors âgé de 79 ans, il est arrêté après avoir fait parvenir au Vatican des documents révélant l'ampleur de la persécution de l'Église gréco-catholique. Accusé d'espionnage au profit d'une puissance impérialiste (le Vatican), et après un simulacre de procès, il est condamné avec 5 autres prêtres à la prison de Jilava près de Bucarest. Ses bourreaux ne tenant pas compte de son âge, le privent de sommeil, l'insultent, le brutalisent et le torturent jusqu'au sang. Malgré cela, il reste un témoin exemplaire de douceur et de bonté parmi ses codétenus qui témoigneront de la profondeur et la puissance de sa foi. Épuisé après deux années d'une éprouvante détention, il est finalement conduit à l'infirmerie de la prison où il rend son âme à Dieu le 16 mai 1954.

### **Reconnaissance et béatification**

Son courage et son infinie charité envers ses frères d'infortune font de lui une figure respectée des catholiques et des orthodoxes, aussi bien en France qu'en Roumanie. Son procès en béatification est ouvert en 1991 dans le diocèse catholique de Bucarest. Clôturé en 2003 puis étudié par la Congrégation pour les causes des saints, le décret sur son martyre et de sa future béatification est signé le 27 mars 2013 par le pape François.

Le 31 août 2013, Vladimir Ghika est béatifié à la cathédrale Saint-Joseph à Bucarest. Il est fêté chaque 16 mai, jour de son décès.

Des reliques lui ayant appartenu ont été déposées dans le nouvel autel de Notre Dame de Paris, le 8 décembre 2024 avec les reliques d'une autre Garde d'Honneur, celles de Ste Madeleine-Sophie Barat.

## La vie dans nos centres



À **Madagascar**, durant 3 journées bien remplies, la Garde d'honneur a tenu son 4<sup>ème</sup> congrès national à Mananjary. **2700** membres étaient présents. Au cours de l'évènement, **84** personnes se sont nouvellement engagées, ce qui porte à **13 960 membres** inscrits sur l'ensemble des diocèses. Les membres de la Garde d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus ne se contentent pas d'offrir leur Heure de présence quotidiennement à Jésus, ils participent à toutes les activités de l'Église menées par la Conférence Episcopale de Madagascar (CEM), auprès des laïcs, enfants, jeunes des Paroisses. **Cela en fait une spécificité liée à ce pays.**

Dans le cadre du 350<sup>e</sup> anniversaire de l'apparition du Sacré-Cœur de Jésus à Marguerite Marie Alacoque, la célébration de clôture aura lieu dans le diocèse d'Antsirabe du 31 juillet au 3 août 2025. **À cette occasion, les Gardes d'honneur du Sacré-Cœur de Jésus de Madagascar accompliront un acte de réparation pour leurs propres péchés et ceux du monde entier avec des temps d'Adoration, l'Heure sainte, le Rosaire, le Chemin de croix, la participation aux Offices, à l'Eucharistie et aux veillées de prières, et aussi par le jeûne.**



Les nombreux célébrants



Le chemin de Croix avec procession aux flambeaux

Les 84 nouveaux engagés



\*\*\*\*\*

Dans le **diocèse d'Agen**, un nouveau centre vient d'être créé dans la paroisse St Vincent de Garonne en l'église du Sacré Cœur de Montpouillan. L'Abbé Ioan Cochior et Patrick Dumée en sont les responsables et les animateurs.



**A Paray le Monial, les rencontres se poursuivent. Le centre de Chinon**, sous la houlette de Dom Mathieu et de Michèle Sury, est venu en pèlerin dans le cadre du Jubilé et un échange fraternel avec le Siège. Le groupe a profité d'un rayon de soleil pour prendre la pose devant la porte jubilaire de la chapelle des Apparitions (monastère de la Visitation).

Mais aussi, venus de tous horizons et parfois de très loin, de Wallis et Futuna, de l'île Maurice, en passant par le Cameroun ou d'un peu partout de France, une fois l'engagement à la Garde d'honneur ratifié, beaucoup prennent la pose. C'est aussi l'occasion de beaux échanges fraternels !



## Paroles d'engagés

**Corélia** : J'étais à Paray depuis 3 jours, et je tournais en rond. Dans ma prière, je demandais à Jésus de m'aider à trouver le moyen de l'aimer, et je ne voyais pas comment faire concrètement. Cela me paraissait si abstrait. Puis en passant devant la chapelle, un groupe de la Garde d'honneur cherchait quelqu'un pour les prendre en photo. Je me suis proposée en disant que je tombais à « pic » ! On m'a répondu non « à cœur ! ». Après la séance photo, on m'a expliqué ce qu'était la Garde d'honneur. Et là, j'ai compris que Jésus répondait à ma prière : j'avais trouvé le moyen que je cherchais. Je suis repartie le lendemain remplie d'une joie formidable, c'était le 13 mars, jour anniversaire de la Garde d'honneur !

**Jean** : Je croyais connaître beaucoup de dévotions car à mon âge, on n'apprend plus trop grand-chose. Mais quand je suis tombé sur le site de la Garde d'honneur, je me suis dit : « tiens, du nouveau ». Et bien non, surprise, c'était déjà une ancienne œuvre très répandue qui avait connu en son temps ses heures de gloire. Moi qui suis d'un naturel curieux surtout en matière de dévotions et d'histoires de saints, comment avais-je pu passer à côté ? J'ai remédié immédiatement à cela en faisant mon inscription. J'ai lu la biographie de la fondatrice dans le livre vendu dans la revue. Je n'en reviens pas de tous les centres qui se sont créés dans le monde à son époque ! Comme je regrette qu'on ait perdu à ce point la foi et que si peu de personnes, de nos jours, s'intéressent à consoler Jésus bien plus blessé, me semble-t-il qu'avant, dans ce bas monde.

**Madeleine** : J'ai découvert la Garde d'honneur dans mon groupe de prière des mères. Cela faisait longtemps que j'avais le désir de m'engager mais je le reportais sans cesse car j'avais très peur d'oublier mon heure et de ne pas être digne pour le faire. En séjour à Paray avec ma famille, j'ai découvert que le Siège était au cœur du Sanctuaire. J'ai osé pousser la porte du bureau et là, on m'a complètement rassurée : la fidélité s'acquière de jour en jour. Si on oublie, on recommence, ce qui est important c'est la bonne volonté, et de faire au mieux avec ce que nous sommes et nos imperfections. Si on attend d'être sûr d'être fidèle, on ne s'inscrita jamais. Étonnamment, depuis que j'ai fait la démarche, je n'oublie pas mon heure alors que c'était ma plus grande crainte !



**Gaby**, bon pied bon œil, qui a fêté son 100<sup>ème</sup> anniversaire en décembre 2024 est passée au Siège pour avoir une nouvelle carte d'engagement car la sienne qu'elle utilise chaque jour était dans un piteux état. D'une fidélité exemplaire, Gaby est la preuve vivante qu'avec la grâce tout est possible.... Il y a les ouvriers de la 1<sup>ère</sup> heure mais aussi de la dernière heure ! Avec sa nouvelle carte, la voilà repartie pour de nombreuses heures encore !

## Pour les plus jeunes (et pour tous)

Les vacances arrivent ! C'est le moment de faire une révision sur ce que tu sais !  
Sauras-tu répondre à ce questionnaire ! Coche les bonnes réponses !

**Qui annonce la venue de Jésus et baptise avec l'eau ?**

Moïse  Jean Baptiste

**Quel ange annonce à Marie qu'elle serait la mère du Sauveur ?**

Michel  Gabriel

**Dans quelle ville est né Jésus ?** Nazareth  Bethléem

**A quelle occasion, Jésus réalise-t-il son 1<sup>er</sup> miracle ?**

Un mariage  un baptême

**Dans quelle ville a eu lieu ce 1<sup>er</sup> miracle ?** Béthanie  Cana

**Comment s'appellent les compagnons que Jésus choisit ?**

Les apôtres  ses gardes

**Combien de temps Jésus reste-t-il au désert pour prier ?** 20 jours  40 jours

**Comment s'appelle cette période dont l'Eglise fait mémoire chaque année ?**

Le Carême  l'Avent

**Pour quelle fête juive Jésus est-il « monté à Jérusalem » pour la dernière fois ?**

L'Exode  La Pâque

**Comment se nomme la fête où Jésus est acclamé à son entrée à Jérusalem ?**

L'Ascension  les Rameaux

**Qu'institue Jésus au cours de son dernier repas avec les apôtres ?**

L'Eucharistie  le partage

**Qui est celui qui le trahit pour un sac d'argent ?** Thomas  Judas

**Où Jésus est-il arrêté ?** Au jardin des Oliviers  sur les bords du Jourdain

**Quel jour Jésus est-il crucifié ?** Samedi  vendredi

**Comment s'appelle la grande fête de sa Résurrection ?**

La Pentecôte  Pâques

**A qui Jésus ressuscité apparait-il en premier ?** Pierre  Marie-Madeleine

**La fête où nous célébrons la montée de Jésus au Ciel s'appelle :**

L'Ascension  La Présentation

**Les apôtres reçoivent l'Esprit Saint le jour de :** L'Assomption  la Pentecôte

**Dès lors ils parcourent le monde et font des :** Disciples  des disciplinés

**Les croyants sous l'autorité du Pape forment :** Une église  L'Eglise

## Sœur Marie du Sacré-Cœur Bernaud

Notre fondatrice a ***promis qu'elle prierait « pour qu'aucun garde d'honneur ne soit perdu pour le Ciel »***. Pour se faire, elle a rédigé de nombreux conseils spirituels que nous vous transmettons chaque mois. Ces conseils vous pouvez les retrouver dans une compilation de thèmes choisis introduits par des extraits de sa vie dans le livre « Demeurez dans son Amour ». Beaucoup de gardes d'honneur dans le monde souhaiteraient voir notre fondatrice élevée sur les autels comme bienheureuse ou sainte ! **Pour cela nous avons besoin de vos témoignages !** Envoyez-nous les grâces obtenues par son intercession. Il est en effet impossible que notre Seigneur demeure insensible aux sollicitations de celle qui l'a si généreusement et si fidèlement servi tout au long de sa vie !



### ***Prière pour la béatification de sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud***

*Cœur de Jésus, Source de vie et de sainteté,  
obtiens à ton Eglise, la grâce de la béatification  
de ta servante et apôtre, sœur Marie du Sacré-Cœur,  
fondatrice de la Garde d'Honneur.*

*Par son intercession, je te prie pour .....*

*Cœur de Jésus, riche en miséricorde,  
fais que l'exemple de la vie de sœur Marie du Sacré-  
Cœur m'aide à discerner et à accomplir ta sainte  
volonté.*

*Je désire, en esprit et en réparation pour les péchés  
du monde, louer ta miséricorde et ton inconcevable  
amour. Amen.*

*Cœur Sacré de Jésus, que ton règne vienne !*



*(Pour commander l'image-prière de sœur Marie du Sacré Cœur : p.28)*

Juillet 2025

## Le chemin

On a souvent comparé la vie à un chemin qu'il faut parcourir. Le point de départ est un berceau, le point d'arrivée, aux yeux des pessimistes, c'est une tombe, mais aux yeux des chrétiens, c'est le Ciel !

La route qui mène du temps à l'éternité est très différente pour chacun. Pour les uns, elle descend en pente douce à travers de belles fleurs et quelques ombrages, pour les autres, elle monte en plein soleil, mais reste sèche et stérile. Mais quelle que soit la route où la Providence conduit nos pas, tous, riches ou pauvres, nous cherchons d'instinct une âme qui partagerait avec nous notre route et nous épaulerait de sa force, de son amitié et de sa lumière.



La force : sur nos chemins de vie, nous rencontrons des passages pénibles, des épreuves à surmonter. Naturellement, nous nous tournons vers quelqu'un en qui nous avons confiance afin de puiser la force nécessaire pour les dépasser.

L'amitié : le cœur désire et cherche l'amitié car aller seul est triste. Quand nous vivons de grandes joies, nous aimons les partager et quand nous sommes confrontés à des peines douloureuses à l'excès, trouver du réconfort auprès d'un ami sûr, soulage.

La lumière : comme la plante en a besoin pour croître, tous nous avons besoin de lumière pour éclairer notre route. Quand des doutes s'installent, les conseils éclairés et avisés de nos proches nous aident à retrouver la sérénité.

Jésus à lui seul est la force, l'amitié et la lumière. En priorité, c'est Lui que nous devons choisir comme compagnon de route. Il est la source de tout bien, de Lui émanent toutes les grâces indispensables à notre itinéraire sur terre. Si nous pouvons nous appuyer sur des frères, c'est parce qu'Il les met sur notre route, qu'Il leur donne force, amitié, lumière dont nous avons besoin. Et que nous-mêmes, recevons de Lui ces mêmes grâces à partager. Oui, Jésus est le Chemin de nos chemins ! (D'après les conseils de notre fondatrice)

Août 2025

## Paix et bonheur

Que le cœur de l'homme est bien inspiré quand il se tourne résolument vers Dieu ! Il sait, par la foi, que Dieu seul est son véritable repos. Les épreuves de tout genre : maladie, pauvreté, humiliation, mort même, peuvent survenir, rien ne trouble celui qui a mis tout son amour et sa confiance en Dieu.



Le cœur confiant, fermement assuré que Dieu gouverne tout, dans les joies comme dans les peines, s'abandonne à l'amour divin qui lui provoque calme et sérénité. Jésus a tout supporté, tout ce que la nature humaine peut éprouver. Jésus a ri, a pleuré, connu le mépris et les calomnies, la pauvreté, et les fatigues puis les affres de la mort dans d'horribles souffrances. Mais jusqu'au bout, Il s'en est pleinement remis à la Volonté de son Père.

Durant nos heures de présence, si nous avons de fréquentes inspirations intérieures pour nous rapprocher du Cœur de Jésus, notre âme se remplira petit à petit de paix. Nous trouverons la paix du cœur et celle de l'intelligence. Chercher Dieu, lui obéir avec délicatesse, consentir à quelques menus sacrifices, avoir un regard plein de mansuétude sur les autres, accepter l'épreuve de l'instant, c'est déjà l'aimer. Et qui l'aime suit en paix le chemin qui s'ouvre à lui, quel qu'il soit, droit ou tortueux, uni ou pierreux, bordé de fleurs ou encombré d'épines.

Tous nous désirons la paix et le bonheur. Le bonheur se trouve dans la paix, et la paix dans la foi en Dieu ! (D'après les conseils de notre fondatrice- 1891)



Septembre 2025

## Le véritable trésor

« Là où est votre trésor, là est votre cœur. » dit l'Évangile (Mt 6,21). Mais ce n'est pas toujours dans la richesse que le cœur trouve son trésor.

Il suffit de regarder les hommes. Pour s'enrichir, ils s'imposent de durs travaux, de longs voyages, de lourdes et parfois périlleuses entreprises, de nombreuses activités dévorantes. Ils siègent dans les assemblées, les réunions. Ils multiplient les relations sociales... Certains pour vivre plus aisément encore, n'hésiteront pas à trafiquer, à tricher. Quand ils parviennent à de brillantes réussites, ils se vantent, aiment briller en société et méprisent ceux qui n'ont pas eu leurs ambitions.

Pourtant, ces réussites vigoureusement encouragées et poursuivies, n'enrichissent pas l'âme. Si beaucoup envient ceux qui semblent posséder ce genre de trésor, pour l'homme sensé, c'est un trésor qui appauvrit. En effet, bien souvent la plupart des réussites entraînent vers les plaisirs de ce bas-monde. L'âme devient avide de posséder, de jouir des biens matériels, de profiter des divertissements à la mode, d'être et de paraître... Celui qui a tout et s'égare en ces jouissances passagères, perd l'élévation de ses pensées, la délicatesse de ses sentiments, la pureté de son cœur, et surtout le salut de son âme.

Le seul trésor que nous devons posséder est Jésus qui nous a été donné par Dieu. Lui seul peut nous combler. Plus nous le recherchons, plus il nous enrichira de ses grâces. Plus nous lui parlerons, plus Il nous parlera. Plus nous vivrons en Lui, plus Il grandira en nous. Plus nous le solliciterons, plus Il nous exaucera. Plus nous lui demanderons, plus Il donnera. Tout ce que nous recevons de Lui sont des trésors éternels qui ne nous feront jamais défaut. Mieux que cela, ils sont la promesse de découvrir la plénitude d'un trésor inépuisable : une Éternité bienheureuse et glorieuse. (D'après les conseils de notre fondatrice- 1891)



## Quelques fêtes principales du trimestre

### Juillet:

- 03 : St Thomas
- 04 : 1<sup>er</sup> vendredi du mois dédié au Sacré Cœur de Jésus
- 11 : St Benoît
- 12 : St Louis Martin et Zélie Martin (Louis garde d'honneur)
- 16 : Notre Dame du Mont Carmel
- 22 : **Ste Marie Madeleine protectrice de la Garde d'honneur** (indulgence plénière\*)
- 25 : St Jacques
- 26 : Ste Anne et St Joachim
- 29 : Stes Marthe et Marie et St Lazare
- 31 : St Ignace de Loyola

### Août :

- 1 : 1<sup>er</sup> vendredi du mois dédié au Sacré Cœur de Jésus
- 3 : St Jean Marie Vianney **et 122<sup>ème</sup> anniversaire du décès de notre Fondatrice**
- 6 : Transfiguration de Notre Seigneur
- 9 : Ste Thérèse-Bénédict de la Croix
- 11 : Ste Claire
- 12 : Ste Jeanne de Chantal
- 15 : Assomption de la Vierge Marie
- 21 : St Pie X
- 22 : Marie Reine
- 29 : Martyr de St Jean Baptiste

### Septembre :

- 04 : Bse Dina Belanger (Garde d'honneur)
- 05 : 1<sup>er</sup> vendredi dédié au Sacré Cœur de Jésus
- 08 : Nativité de la Vierge Marie
- 12 : Saint Nom de Marie
- 13 : St Jean Chrysostome
- 14 : La Croix Glorieuse
- 15 : Notre Dame des Douleurs
- 23 : St Pio de Pietrelcina
- 26 : Bhx Luigi Tezz (Garde d'honneur italien)
- 29 : Sts Archanges Michel, Gabriel et Raphaël

*\*Nous pouvons bénéficier de l'indulgence plénière en nous confessant (7 jours avant ou après la date), en communiant le jour de la fête et en priant pour les intentions du Saint Père (+ un Je crois en Dieu, un Notre Père, un Je vous salue Marie) et/ou tout autre prière qui jaillit de notre cœur. L'Indulgence : c'est une remise devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés, déjà effacée quant à la faute, que le fidèle, bien disposé (aux conditions déterminées) reçoit pour lui-même ou pour une âme défunte (jamais un vivant). (Code de droit canonique de 1983, canon 992). Les indulgences plénières libèrent totalement de la peine temporelle due pour les péchés. (Canon 993).*

## VOUS POUVEZ VOUS PROCURER AU SECRETARIAT

<b>Demeurez dans Son Amour</b> (Auteur Geneviève Vignes).....	<b>15,00 €</b>
[Conseils spirituels de la fondatrice regroupés en thèmes et extraits de sa vie-172 pages]	
<b>Aimer ce Cœur Souffrant</b> (Auteur Geneviève Vignes) .....	<b>12,00 €</b>
[Comment aimer, consoler le Cœur de Jésus dans nos familles, la société, en Eglise - 105 pages]	
<b>Quand le Cœur de Dieu parle au cœur de l'Homme</b> .....	<b>18,00 €</b>
[Vie de sœur Marie du Sacré Cœur Bernaud et spiritualité de la Garde d'Honneur (Co-auteurs : Père Bernard Peyrous et Geneviève Vignes) - 170 pages]	
<b>Aux Sources de la joie avec St François de Sales</b> .....	<b>15,00 €</b>
[Conseils spirituels – 285 pages]	
<b>DVD « SITIO - J'ai soif »</b> .....	<b>19,00 €</b>
[Le DVD présente le message du Sacré-Cœur de Jésus à Paray le Monial, les grandes apparitions à Ste Marguerite Marie, la Visitation, la Garde d'honneur... etc.]	
Manuel de la Garde d'honneur (statuts et prières 100 pages).....	3,00 €
Petit Livret de Prières de Ste Marguerite Marie (60 pages).....	4,00 €
Billets (54 Cartes paroles de la Fondatrice et prières) .....	6,00 €
Images du Sacré Cœur de Jésus avec prière d'offrande.....	0,50 €
Images de Sr Marie du Sacré Cœur Bernaud.....	0,50 €
Images plastifiées format carte bancaire prière d'offrande. ....	0,50 €
Foulard triangulaire avec logo cadran.....	5,00 €
Médailles métal vieilli (argenté, cuivré au choix) diamètre 18 mm.....	2,00 €
Médailles argentées laiton diamètre15 mm .....	5,00 €
Nouvelles médailles argentées diamètre 20 mn.....	7,00 €
Cadran format carte postale.....	1,00 €

**+ Frais de Port : 5 €**

**TOTAL : .....€**

**Chèque à l'ordre de la Garde d'Honneur**

**Commande à adresser avec votre règlement à  
GARDE D'HONNEUR – Monastère de la Visitation –  
13 rue de la Visitation 71600 PARAY LE MONIAL**

La gratuité de l'inscription demeure la règle depuis le début de la Fondation.  
Pour faire face aux frais de fonctionnement de l'Association,  
**VOTRE OFFRANDE SERA LA BIENVENUE**

**BON DE GENEROSITE**

Nom.....Prénom.....  
Adresse.....  
Code Postal.....Ville.....Pays.....  
Téléphone..... E-mail.....

Oui je souhaite participer au développement et fonctionnement de la Garde d'Honneur

**Je fais un don de :**  20 €       30 €       50 €       100 €

Autre montant : .....€

*Attention : la Garde d'Honneur ne bénéficie pas de remise fiscale*

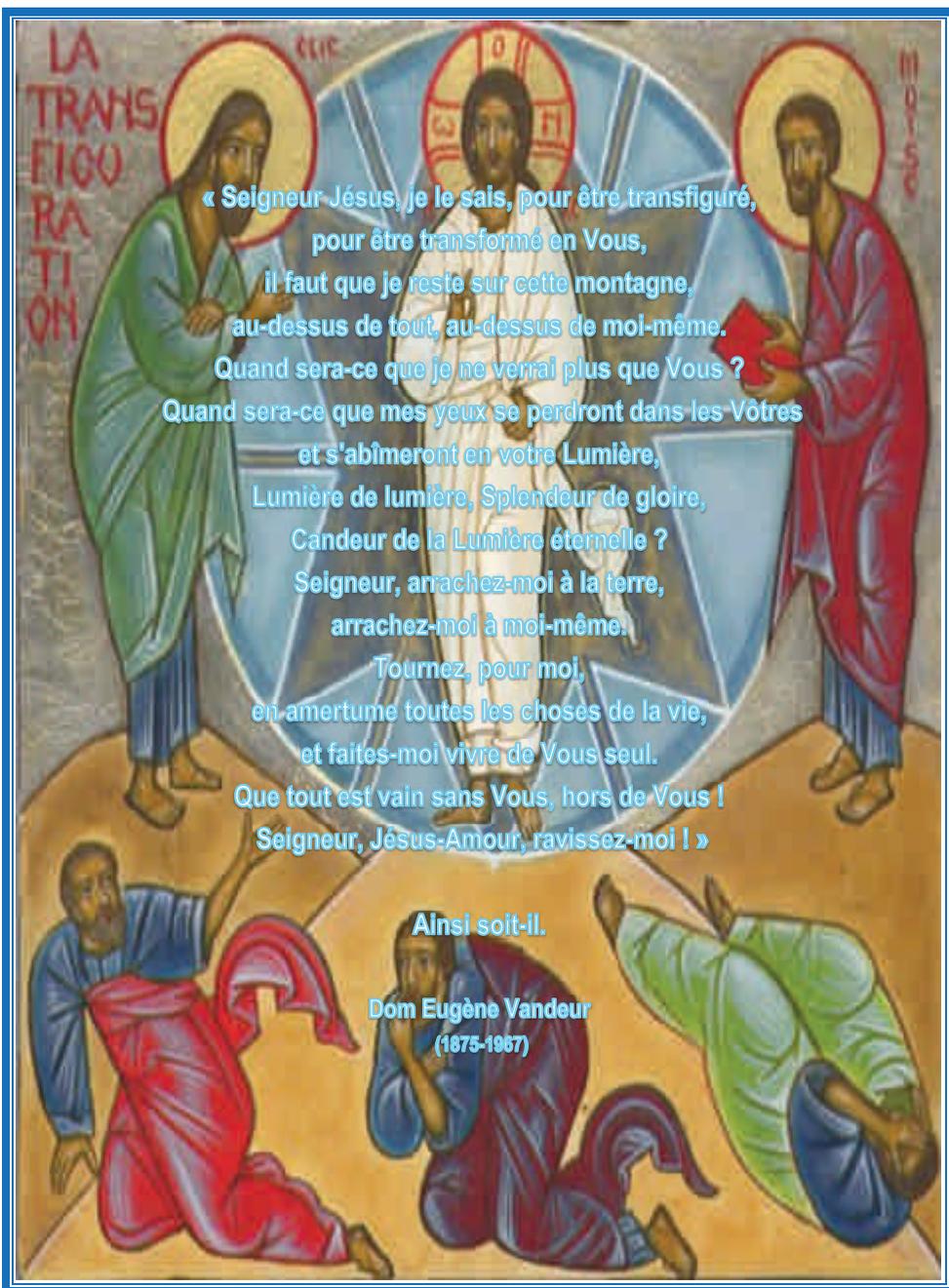
Ou par virement sur le compte CCP : **09 486 87 V 025 Dijon**

**ABONNEMENT OU REABONNEMENT**

**Je m'abonne ou me réabonne à la revue** (4n<sup>os</sup>) : France : **17€**   
DOM-TOM, Europe et reste du Monde : **20 €**

Dans tous les cas, envoyez votre Bon de Générosité  
et/ou votre (ré)abonnement avec votre **chèque à l'ordre de**  
**« Garde d'honneur »** à l'adresse suivante :

**Association Garde d'Honneur**  
**Monastère de la Visitation, 13 rue de la Visitation**  
**71600 PARAY LE MONIAL**



## ADMINISTRATION

Monastère de la Visitation  
Siège International et Secrétariat  
Général :

Monastère de la Visitation Sainte-Marie  
13 rue de la Visitation  
71600 Paray le Monial  
Tél : 09 51 96 47 90  
Email : [gdh.paray@free.fr](mailto:gdh.paray@free.fr)

Site :

[www.gardedhonneurduSacreCoeur.org](http://www.gardedhonneurduSacreCoeur.org)

Comité de Rédaction :  
Sœurs de la Visitation  
Geneviève VIGNES

## SOMMAIRE

Edito du Père Catayee  
Vie de sœur Marie du Sacré Cœur  
Bernaud

Servir, adorer et aimer Dieu  
Bienheureux Vladimir Ghica  
La vie dans nos Centres  
Vos témoignages

Pour les plus jeunes

Prière d'intercession de Sr Bernaud

Les conseils de notre fondatrice

Calendrier et Commande

Inscription & Bon de Générosité  
Prière

Vive



Jésus!

Gloire! Amour! Réparation!



au Cœur de Jésus!